

A genoux devant L'Affrontement avec Francis Huster et Davy Sardou

Par Julien Jouanneau (L'EXPRESS.fr), publié le 20/09/2013 à 11:34

La pièce *L'Affrontement* se joue jusqu'au 30 décembre au Théâtre Rive gauche à Paris.



L'histoire: "Un affrontement plein d'humour entre un vieux prêtre attaché à ses principes et un jeune séminariste idéaliste. La pièce suit l'évolution des deux personnages: le voyage initiatique pour le séminariste et le retour aux sources pour son mentor."

Le texte de **Bill C.Davis** agite des questions brûlantes pour l'Eglise catholique: peut-elle accorder aux femmes le droit de sacerdoce? Pourquoi refuse-t-elle le **mariage** des prêtres? A ces interrogations, le monologue sur Jésus et les femmes soumet une réponse limpide dès les cinq premières minutes, qui annonce la qualité à venir d'une prose divine, avec l'apparition de saints arguments et contre-arguments.

Bénédiction spéciale pour le duo d'acteurs. Leur communion est indéniable. **Francis Huster** se lâche, le rôle de prêtre le possède et en bien. Le comédien force sur certains mots comme on surligne au stabilo certains termes en gras dans un texte. Déroutant au début, nécessaire par la suite, tant les deux personnages multiplient les pains oraux de haute volée, avec un débit parfois très vélocé.

Davy Sardou, jolie graine de violence

Davy Sardou tire son épingle du jeu. Le comédien forcément "fils de" fait vite oublier le père. Rappelons qu'il affiche déjà une carrière de 15 ans sur scène avec en prime une nomination aux Molière 2011. En jeune séminariste mutin mais fidèle à Jésus, le comédien tient là le fameux "rôle tremplin" d'une carrière. Une confirmation. Plutôt que de la colère brute, son personnage dégage son immaculée conception de l'Eglise avec passion, frénésie et drôlerie.

Mise en scène par **Steve Suissa**, adaptée par **Jean Piat** et sa fille **Dominique Piat**, la pièce bénéficie en outre d'un décor particulièrement classieux concocté par **Stéphanie Jarre**. Des vitraux modernes détournent les lumières. Atmosphère paisible. Sur les côtés, deux larges bandes illuminées cadrent les comédiens. Pléthore de lignes horizontales et verticales qui au final façonnent des crucifix camouflés çà et là, pour embarquer tout le public à l'église sans devoir se lever le dimanche matin.

***L'Affrontement*, Théâtre Rive gauche à Paris.**

En savoir plus sur http://www.lexpress.fr/culture/scene/a-genoux-devant-l-affrontement-avec-francis-huster-et-davy-sardou_1283593.html#AGW8C2x6FFxQr0As.99